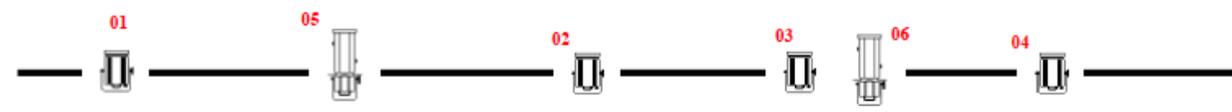


Projos	Commentaires
1	Face JAR
2	Face Centre
3	Face JAR scène finale
4	Face Cour
5	DEC Face JAR présentation
6	DEC Face Cour présentation
7	Douche JAR présentation
8	Vespasien
9	Douche Cour présentation
10	La lune
11	Les yeux
12 à 15	Contres



AMANDE : Pfff !

BYZANCE :: Moi, je répète moi ! Toi, tu ne fais plus rien. Tu laisses tout filer. **AMANDE** : Bon, alors ! Elle vient cette récompense ??

BYZANCE :: Et puis ce n'est pas " paroxystique ", c'est paroxysmique ! Tu le sais très bien ! Sysmique!

AMANDE : Sysmique, mimique, mystique, paradoxe mystique ...

BYZANCE : (*s'énervant*) Paroxysmique, bourbe ! Ça ... A chaque fois ! A chaque ! Tu le fais exprès ! Je me demande comment ils ne s'en sont pas aperçus... (*elle blêmit*) Ils s'en sont aperçus ! C'est pour ça, il n'y a pas de récompense !

AMANDE : Tant pis !

BYZANCE :: Ah ! Ça tu sais faire, bien sûr ! Tu nous fais sauter la récompense et tu fais la maline ! Ma pauvre fille ! Tu ne sauras jamais rien, jamais ! Je ne sais pas ce que je peux faire de toi, je ne sais pas.

AMANDE : Peut-être qu'elle chauffe. **BYZANCE** :: Quoi ?

AMANDE : La récompense.

BYZANCE :: Ça m'étonnerait qu'elle chauffe, avec tes clonneries. Rien ne peut chauffer. *Amande se met à écrire*

Et puis ne fais plus ça ! Ça m'énerve ! Enerve - Erve ! Où tu as vu qu'on avait le droit de faire ça !

Tu n'arrêtes pas de m'agiter les nerfs dans tous les sens. On ne s'étonnera pas, après qu'ils soient emmêlés ! Mais ça te convient, toi. Tu n'as qu'une envie c'est qu'un beau jour, je tombe morte des nerfs !

AMANDE : Tu n'as qu'à t'en aller ! **BYZANCE** : (*haussant les épaules*) : Han, han, han ! **Envoi son P03: La récompense** UNE VOIX : La récompense !

BYZANCE : (*se brûlant*) : Ouille !.Aïe ! **AMANDE** : Tu vois.

BYZANCE : (*posant un plateau devant AMANDE, sur son petit podium*) : Ce que je vois, c'est que tu pourrais m'aider

BYZANCE : (*s'installant sur son socle*) : oh ! Du 60 au 128 ! Encore des 13 / 12 ...et des petits 25 Ils pourraient éviter de mettre les petits 2 5 avec les 1 3 /12... Froid à l'intérieur. !!!

BYZANCE :: Tu ne consommes pas ? **AMANDE** : Pas faim.

BYZANCE :: Allez, consomme, il faut !

AMANDE : Non.

BYZANCE :: Après tu te plains d'être toujours mollassse.

AMANDE : Oui. **BYZANCE** :: Je peux ? **AMANDE** (*détournant la tête*) : Hmm ! **BYZANCE** :: Oh la, la ! Tant pis pour toi. **AMANDE** : Tant pis pour moi.

BYZANCE :: T'es clonne. **AMANDE** : Oui.

BYZANCE :: Clonne de clonne surclonnifiée ! **AMANDE** : Oui, oui, oui, oui...

BYZANCE :: Tu as tort tu sais. **AMANDE** : Ouiiii !

AMANDE : 60-17-24-32 Prrrrt ! Boïnnng !

BYZANCE :: Tiens, prends ta gélule obligatoire. Il faut la prendre, sinon... Allez.

BYZANCE : *part ranger le premier plateau*

BYZANCE :: Donne.

AMANDE le lui tend puis refuse de le lâcher. **BYZANCE** :: Mais donne moi ça ! Donne-le-moi ! **AMANDE** :

Non, non, non, non !

BYZANCE :: Donne moi ca, t'es clonee ! Arrete de faire ta clonee ! Mais qu'est-ce qu'il te prend !

BYZANCE :: Alors voilà ! La bouche ! Voilà ! T'as gagné le grelot ! C'est fermé ! Ouh ! Ouh ! Oh, eh ! ...Ouvrez !... Y'a quelqu'un ? (*elle s'assied*) Pourquoi ? Pourquoi, hein ? Non... Tu dérailles Didou. Si on ne rend pas le plateau, après ... Mais qu'est-ce que tu as, enfin ? C'est exprès pour me faire de la peine ?... Pour me rendre effondrée ?... Alors quoi ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu n'es pas heureuse comme ça ? On a tout ce qu'il faut. On a une situation stable, le confort, on a de la place... Tu sais, les autres dans le zoo... Regarde les musaraignes.

AMANDE : c'est pas pareil ! Une musaraigne, c'est relatif. Leur cage, par rapport à leur taille, c'est plus grand.

BYZANCE :: Et une chèvre, hein ? Tu voudrais être comme les chèvres et les buses qui restent accrochées dehors ?

AMANDE : Dehors, il y a le ciel !

BYZANCE :: Ben, oui, il y a le ciel ! Et dans le ciel, il y a des nimbus et quand ils dégringolent, ça trempe !

AMANDE : Dehors, il y a l'air.

BYZANCE :: Quoi: l'air ? Qu'est-ce que c'est, l'air ? C'est déguodasse. Voilà ce que c'est ! Tu sais bien qu'il n'y en a presque plus. Ici, il y en a.

AMANDE : Ça sent le renfermé. Ça sent le mur. Je voudrais être le vent. **BYZANCE** :: Le vent ? le zéphyr ?

AMANDE : N'importe quel vent ... qui s'envole.

BYZANCE :: Ah, bon.

AMANDE : Ah-bon, ah-bon. Tu sais pourquoi c'est bien, le vent ? **BYZANCE** :: Parce que... Pourquoi ?

AMANDE : Parce que ce n'est pas un homme... et ce n'est pas une femme.

BYZANCE :: On dit UN vent.

AMANDE : On dit UNE tornade. Je suis l'enfant de la tornade. **BYZANCE** :: Didou, l'enfant de la tornade ...

AMANDE : Tu ne me crois pas ?

BYZANCE :: Mais si, oui, oui ...

AMANDE : Je vais te faire la tornade ! Chhhh ! Je suis la tornade, jeune et vigoureuse qui est tombée du ciel, pour plonger dans l'océan des détritiques et des margouillis. Je malaxe le cloaque de la terre, Chllll ! Je dresse une énorme vague de bousin, gigantesque, qui roule, qui roule jusqu'à la côte, Brrrr ! Et qui s'étale dans les villes blanches, Chhhplaaaf ! (*elle lance à travers la pièce tous les objets qui lui tombent sous la main: plateaux, écumoire, serpillière etc.*) Alors, les petits hommes sont emportés dans la fange et moi, la tornade, je les précipite contre leurs murs et leurs petits crânes de porcelaine éclatent en faisant des étoiles rouges, plaf ! plaf ! et celui là, plaf !

BYZANCE : (*essayant de la calmer*) : Didou ...

AMANDE(*en larmes*) : Chhh ! Et puis la terre s'ouvre, Elle emporte la boue qui se jette dans les profondeurs avec tous les hommes et toutes les choses, et toutes les choses ...

BYZANCE :: Arrête ! **AMANDE** ! Arrête ! **AMANDE** : Et toutes les choses ... Et toutes ...

BYZANCE :: Mais enfin, regarde maintenant... Ah ! Et alors, voilà ! Par terre, pendant qu'on y est ! Mais çavapas, non ? Didou ? Pourquoi ça ? Pourquoi faire ? Je ne vois pas l'utilité, vraiment pas du tout. Regarde ce cafard-à-hommes ! Il va falloir tout ranger, et vite ! C'est bientôt la présentation ! Pfff ! Ça ne va

je me suis dit qu'il devait voir flou aussi, parce qu'en voulant me faire la bise sur le front, il m'embrasse sur le...la ... Enfin, je ne sais plus, mais il se trompe..et plusieurs fois un peu partout... même dans le cou ! Et là, d'un coup on tombe dans les orchidées. Il a l'air préoccupé Il veut débarrasser mon corps des pétales d'orchidées qui s'y sont collés.

Avec application, il me frotte comme ça, de long en large, en ... (*elle setrouble progressivement*) Oui, et donc...En essayant toujours, d'ailleurs d'embrasser mon front, mais sans jamais y parvenir. C'est drôle... et alors ... C'est curieux, il ... il ... Son ... C'est drôle, il ...

AMANDE : Drôle... Drôle, drôle... Non, les rêves c'est pas drôle. Surtout quand ils sont finis. On revient au cauchemar du départ et on est une femme dans une ruche...Une ruche bourdonnante où les hommes bourdons peuvent s'agiter, mettre ce qu'ils veulent dans leur journée, s'aimer entre eux, adopter des éprouvettes et élever des garçonnets... Elever des garçonnets ...

AMANDE : Eh , Byze ?... Oh ! Qu'est-ce que t'as ? ...Oh, oh !

BYZANCE :: Hein ? Oui, bien sûr, oui, oui . **plateau jour full.S10 progressif**

AMANDE(*se moquant d'elle*) : Oui - oui ?

BYZANCE :: Ah, non ? Ah, bon .

AMANDE : Oui - bon - bien sûr - oui - non ?

BYZANCE : (*sortant de sa torpeur*) : Qu'est-ce qu'il y a ? Oui, il faut refaire la paillasse. Je la refais la paillasse...

AMANDE : Ça va bien ?

BYZANCE :: Mais oui. Pourquoi ? Tu veux encore que je refasse ta paillasse à toi ? Il n'y a pas de raisons, je te l'ai déjà dit sur toutes les notes ! C'est pas toujours les mêmes qui, non plus, bon ! Alors, alors... Non, non. Et puis..Alors, enfin, c'est vrai quoi, non, bon... quoi...Enfin ...

AMANDE : Oh, non ! Tu ne vas pas encore être amoureuse !

BYZANCE :: Hein ? Amoureuse, quoi ? Amoureuse, c'est pas une maladie ! C'est, c'est ... Et puis tu ne peux pas comprendre, tu, tu, tu ... Tu es trop jeune ...

AMANDE : Vouj, voui .

BYZANCE :: Tu n'es pas une femme ! **AMANDE** : Qu'est-ce que c'est une femme ?

BYZANCE :: Les femmes...Quand il y avait des femmes ... **AMANDE** : Tu n'en sais rien, Byze. Plus personne n'en sait rien.

BYZANCE :: Ils disent que je suis extrêmement représentative de la race féminine, un modèle du genre. Je suis la femme étalon !

AMANDE *éclate de rire.*

BYZANCE :: Quoi ? ... Oh, tu te crois toujours plus astucieuse. C'est moi, moi qui suis née la première !

AMANDE : On le saura !

BYZANCE :: Mon existence a révolutionné les concepts. **AMANDE** : Oui.

BYZANCE :: Je faisais mon premier rot, tu n'étais pas encore sortie du verre !

AMANDE : C'est ça.

BYZANCE :: Et tu te souviens parfaitement quand Vespasien m'a dit ... **AMANDE** : Que tu étais la plus belle femme de la planète !

BYZANCE :: Oui ! Et alors, il l'a dit. **AMANDE** : Il l'a dit.

BYZANCE :: Bon ... Mais il t'aime bien.

AMANDE :(*la reprenant*) : Il m'aime bien... Il m'aimait bien, Byze. Tu sais... De toute façon, maintenant, je m'en foule.

BYZANCE :: Alors là, tu ne peux pas dire ça ! Vespasien, c'est... Il est... Il est si ... Il est tellement... Vespasien... Il a ...

AMANDE : Qu'est-ce que tu espères ? Hein ? Tu crois qu'un jour, comme ça, il va réapparaître, te prendre avec lui et que vous allez vivre un amour hyperdimensionnel comme Roméo et Julien ? N'importe quoi ! Aimer les hommes... Pourquoi pas les babouins ou les zébus ? Ah, c'est sûr: t'es vraiment un modèle du genre !

BYZANCE :: Et alors oui, et quoi ? Il faut bien aimer quelque chose ! Qu'est-ce que tu voudrais que j'aime ?

AMANDE va vers elle, approche sa main doucement de son visage et commence à lui caresser la joue, s'approche encore plus près pour l'embrasser.

BYZANCE :: Qu'est ce que tu fais ?

Ca y est ! Elle est disjointe ! C'est la grande disjonction ! Ça flappe, ça floppe ! Y'a du jeu partout. Faut faire quelque chose ! Y'a tout à revoir ! Faut la remettre dans l'éprouvette et tout recommencer à zéro. **Envoi son P04: La promenade** LA VOIX : La promenade.

AMANDE : Aaah ! Quand même. Tu viens ?

BYZANCE :: Non ! **AMANDE** : Bon.

BYZANCE :: tu es là ? Bonjour Vespasien.

Tu as remarqué ?(en touchant ses cheveux) Ca te plait ? Tout fonctionne en ce moment, je suis assez contente de moi, j'essaie d'être en progrès. Amande, par contre me fait de plus en plus de problèmes en ce moment. Je ne sais plus par quel bout la prendre en ce moment. Et toi ? **Envoi son P5: Voix de Vespasien**

Vespasien : Moi je travaille, et depuis toi, je n'ai rien inventé de mieux. Je piétine. De toute façon ils s'en foutent, tu sais. Tout le monde s'en foule maintenant. Les choses jaunissent en peu plus profondément chaque jour et je ne vois pas comment on pourrait les récurer. Si on regarde un peu plus loin on découvre que c'est la grande périclitacion. On touche à la fin tout simplement. Il y a eu une fin pour l'homo-erectus, il y aura une fin pour l'homosexuel, c'est dans l'ordre des choses. L'ennui c'est qu'après nous, il n'y a plus rien. A moins que la femme...

BYZANCE :: ne soit l'avenir de l'homme ?

Vespasien : (doux rire) Parfois tu m'étonnes **BYZANCE** :, j'en oublie que tu es un animal

BYZANCE :: tu veux que je te griffe, que je te morde ?.....Comment va Aberzombie 34 ?

Vespasien : Oh ça va, j'accuse le coup. On a fait les comptes, je lui ai rendu sa liberté. J'ai fait une belle lettre de recommandations pour Sigismond 1002 qui va le louer pendant un moment. On a fêté ça. Oh mais au fond je n'en menais pas lourd. Parfois quand mon emploi du temps le permet, il m'arrive de pleurer.

BYZANCE :: Parle, ça fait du bien de parler. Je suis bien avec toi, nous sommes deux vieux amis...oui deux vieux amis...Je comprends ta souffrance à demi mots, et toi mes désirs à demi soupirs. Nous sommes faits pour nous écouter.

J'ai fait un rêve cette nuit, non la nuit dernière, ou bien c'était pendant la sieste. Il y avait une ampoule à vis et un lampadaire. L'un sans l'autre ne connaissait que la nuit...Oui une métaphore...Amande dirait une métaphosphore ! Sois mon lampadaire et faisons de la lumière.

Oui je suis une femme oui tu es un homme et tout nous sépare. C'est idiot ! Qu'y a t'il ? Tu ne crois plus en rien ? Cet idiot d'Aberzombie t'a laissé tomber

voleurs d'horizon qui tournent autour, tout le jour, toujours. A l'intérieur, il ne restait que le silence, suspendu dans une seconde de néant, juste avant la nuit, la grande nuit.

BYZANCE :: La nuit ?

BYZANCE :: La nuit, la boîte ? Quoi la boîte ? Tu ne pourrais pas écrire des choses qui existent pour changer ?

AMANDE : Qu'est-ce que c'est, des choses qui existent ? **BYZANCE** :: Mais les choses qui sont dans la vie, tu sais bien

! **AMANDE** : Non.

BYZANCE :: (*n'en sachant rien non plus*) Les, les, les.. Et puis le, les ... Et ... Ou bien alors, écris des

histoires avec des hommes, des hommes auxquels il arrive des choses. **AMANDE** : Des choses qui existent ?

BYZANCE :: Heu, oui. Enfin ...Des choses remarquables, des sentiments inhabituels, et des émotions qui palpitent, et des yeux qui pleuvent

AMANDE : Des yeux qui pleuvent ? Pourquoi ?

BYZANCE : (*ennuyée*) Parce qu'ils ont des tracasseries particulières, qui provoquent la goutte. **AMANDE** : Des tracasseries ?

BYZANCE :: Oui, des, des, des contrariétés dans, dans ...

AMANDE : Dans ... ?

BYZANCE :: Dans leurs passions.

AMANDE : Ah, les passions ! Les passions qui passent, les passionnettes ... **BYZANCE** :: Non, les grandes passions... Enfin; LA grande passion.

AMANDE : LA grande passion ...

BYZANCE :(*poussée dans ses derniers retranchements*) : L'amour, la ! L'amour !

AMANDE : Aaaah ! Mais oui, l'amour ! Alors, tu veux que j'écrive des histoires d'a-mour ! **BYZANCE** :: Tu m'énerves ! (*retournant à son balai*) Tu ne comprends rien à rien ! Tu es plus bête que l'écumoire ! Tu ...Tu me fais perdre mon temps !

AMANDE (*écrivain*) : Il y avait comme deux olives dans ses yeux ... (**BYZANCE** : *cesse de balayer*) Gracieusement convergentes, elle attiraient l'attention sur le centre du visage ... où proéminait un nez ... vigoureux dont les ailes, artistiquementétirées jusqu'au sommet des lèvres ... laissaient entrevoir un univers profond ... et mystérieux.

BYZANCE : *s'est approchée discrètement.*

AMANDE : La lèvre en question, burinée par les tempêtes, s'ouvrait comme un œil sur un autre univers où des vestiges d'ivoire recelant mille trésors témoignaient d'un passé glorieux et monumental.

BYZANCE : (*admirative*) : Monumental

AMANDE : Sur sa tête, il y avait une filasse poétique de corne ondulée où le poivre et le sel connaissaient des démêlés avec le paprika et la muscade. Sa filasse était, d'ailleurs, au goût, presque aussi excellente qu'un plat de 73 aux clous de girofle. Quand elle était secouée, des milliers de paillettes pelliculaires jaillissaient comme des étoiles et venaient doucement s'agglutiner sur ses épaules...

BYZANCE :: Elles étaient comment ses épaules ?

AMANDE : Ses épaules étaient d'une largeur extraordinaire ... **BYZANCE** :: Oh, oui !

AMANDE : Quand on les regardait de face. De profil, elles étaient d'une sveltesse comparable en épaisseur à la feuille du rhododendron.

BYZANCE :: Oh !

AMANDE : De cette platitude unique émergeaient deux tétons, fièrement pointés: l'un vers le haut et l'autre vers ... la droite.

BYZANCE :: Et le ventre, le ventre ?

AMANDE : Ce buste, d'une originalité folle, était posé sur un ventre parfaitement sphérique, dont la partie dorsale était fendue verticalement pour donner naissance un peu plus bas à deux splendides ...

BYZANCE : (*la main devant la bouche*) : Splendides ... ?

AMANDE : Tibias. Finement recouverts de peau et reliés directement à ses pieds en faisant l'économie des genoux. Ses pieds, comme ses mains, étaient larges et palmés.

BYZANCE :: Oh oui, les mains ! Et alors les coudes ? Les coudes ? **AMANDE** : Ah ! ... Ses coudes étaient des coudes ...

BYZANCE :: Oui ?

AMANDE : Facétieux ! **BYZANCE** :: Non ?

AMANDE : Parce que, saillants et recourbés, ils ne cessaient de s'accrocher l'un à l'autre dans son dos quand ELLE marchait ...

BYZANCE :(*corrigeant*) : Non IL ! Quand IL marchait !

AMANDE : Non: ELLE. Je n'ai jamais dit que c'était un homme. **BYZANCE** : (*corrigeant*) : Non c'est IL ! c'est IL, c'est IL !

AMANDE : ...Parce que ELLE c'était une femme... Mais LUI, LUI, LUI

(*BYZANCE* : *s'arrête*) C'était un homme. **BYZANCE** :: Un homme ?

AMANDE : Un homme fort ... beau ...

BYZANCE : (*avec un sourire épanoui*) : Fort... Beau ... **AMANDE** : Oui: fort beau.

BYZANCE : (*goulue*) Hmmm ! Et son âme alors ? elle était comment Son âme ?

AMANDE : Son âme était ... fort belle. **BYZANCE** :: C'est tout ?

AMANDE : Justement, elle brillait par sa simplicité. Un peu comme la tienne

BYZANCE :(*ravie*) : Ah oui ?...

AMANDE : Il la rencontra par un soir fumeux ... **Baisser lumière plateau+enleverM10(yeux)** *Le plateau se retrouve brusquement plongé dans l'obscurité, les "yeux" placés en avant scène se sont également éteints.*

AMANDE : Ils mettent déjà la nuit ? Et la lune ?

ajout M6 (lune) *Comme pour lui répondre, une lumière lunaire s'installe sur le plateau.*

BYZANCE :: Quand ? Il la rencontra quand ?

AMANDE : En hiver. Entre le début et la fin du mois des cendres.

Elle était recroquevillée, là, à proximité d'une glissière à automodule ... **BYZANCE** :: Mais comment elle était là ?

AMANDE : Elle s'était évadée d'un zoo flottant ... **BYZANCE** :: Oooh !

AMANDE : ... Grâce à un tremblement de mer. Et, depuis plusieurs semelles, elle errait, elle errait ...

BYZANCE :: Elle errait, elle errait ...

AMANDE : A ce moment là, elle avait cessé d'errer pour reprendre des forces. **BYZANCE** :: Ksss !

AMANDE : Et c'est là qu'elle le vit ...

BYZANCE :: Lui, l'homme !

AMANDE : Oui. En le regardant du bas, en perspective avec la lune posée sur sa tête, elle eût l'impression d'être en face d'un dieu ...

BYZANCE :: D'un pieu ?

AMANDE : Non, d'un dieu: dieu.

BYZANCE :: Qu'est-ce que c'est que ce truc ? **AMANDE** : Une sorte de statue ... Une statue. **BYZANCE** ::

Ah, oui ... Et alors ?

AMANDE : Elle eût une sensation fulgurante ! Son cœur s'allongea et fit un nœud au milieu.

Soudain... **BYZANCE** :: Han !

AMANDE : Il se pencha vers elle et lui dit : " Qu'est-ce que tu fais là ... Toi ? " **BYZANCE** :: C'est beau !

AMANDE : Elle répondit avec difficulté parce que son cœur avec un nœud au milieu lui était remonté dans la gorge : " J'ai peur ... "

BYZANCE :: J'ai peur ...

AMANDE : Il lui tendit la main qu'il avait mastoc, elle mit sa tête dedans et ferma les yeux. A leur réouverture, elle découvrit un feu de tourbesynthétique qui crépitait dans une anfractuosité de chauffage à l'ancienne. Elle était lovée aux pieds de l'homme qui la caressait avec concentration en fumant de l'eucalyptus. Sur un coussin, posé à côté d'elle, elle reconnût son cœur qu'il avait dénoué et installé confortablement au chaud. C'est alors qu'il se pencha vers elle ...

BYZANCE :: oui **AMANDE** : Et lui dit ... **BYZANCE** :: il lui dit ?

AMANDE : Il ne lui dit rien, car des coups sourds et muets firent vibrer la porte qui céda le passage à un groupe de militaristes. " Tu recèles une femme "

Dirent-ils. Lui: " Oh ! "Elle: " Ah ! " Son cœur ne fit qu'un bond et réintégra son enclave. Pour se sauver, elle se précipita vers la fenêtre et bondit par elle.

BYZANCE :: ooohhhhh non

AMANDE : Hélas la fenêtre culminait à 25. **BYZANCE** :: Et alors ?

AMANDE : Elle chuta.

BYZANCE :: Et alors ?

AMANDE : Et alors elle fut morte.

BYZANCE :(*sous le choc*) : Oh ... (*un temps, elle mord ses doigts*) Et lui ? **AMANDE** : Il fut pilonné par les militaristes.

BYZANCE :: Oooh !...nnnoooooonnnnn

AMANDE : Qui ensuite, pris de remords se grillèrent le poireau.

BYZANCE :: Ooooh ! (*cédant aux larmes*) Oh, la, la ...noooooonnnn **AMANDE** : Byze ! Tu ne vas pas avoir la goutte ? C'est une histoire. **BYZANCE** :: Oui, mais dis donc ...C'est quelque chose ...

AMANDE : Ça ... C'est pas rien. (*essayant de la consoler*) Oh ? ... Byze ? ... Byze ?

BYZANCE :: Ils étaient heureux ... Tout allait bien ... Et puis ... **AMANDE** : Chplaf !

BYZANCE :: oui Chplaf ! Et lui ... **AMANDE** : Chtronk !

BYZANCE :: Oh ! Chtronk !!

AMANDE : Eh ! ... Byze... Allez, on va dormir.

*AMANDE installe la paillasse de **BYZANCE** : qui est effondrée et lui chante une berceuse.*

AMANDE : Voilà ... On n'y pense plus.

BYZANCE :: Didou ?...Elle s'appelait comment avant de tomber ? **AMANDE** : Elle s'appelait ...

*AMANDE découvre que **les "yeux" situés en avant scène sont éteints.***

AMANDE: (*à voix basse*) : Byze, les yeux ...

BYZANCE :(*dans un sanglot*) : Oh, les yeux ... Heu, Heu, Heu !

AMANDE ramasse le balai et s'approche des yeux .

AMANDE: (*toujours à voix basse*) : Ils ont éteint les yeux quand ils ont fait la nuit et ils ont oublié de les rallumer.

BYZANCE :(*ne l'ayant pas entendue*) : Heu ! Heu !

*AMANDE passe le balai à travers les faisceaux éteints, rien n'arrive. **BYZANCE** : la voit faire, elle cesse tout à fait de pleurer.*

BYZANCE :: Qu'est-ce que tu fais ?... **AMANDE**, arrête immédiatement ! **AMANDE** : Rien ... Ça fait rien ... On y va ?

BYZANCE :: On y va quoi ? Pourquoi ? C'est pas la peine d'aller leur dire, ils vont bien s'en apercevoir tout seuls.

AMANDE : On peut y aller, Byze ! On y va ! **BYZANCE** :(*criant dans les " oreilles " des murs*) : Les yeux ! Vous avez oublié les ... (*AMANDE lui met la main devant la bouche*) Yeblebleuuf ! **AMANDE** : Byze, dehors ! On va dehors !

BYZANCE :: Hein ? Ça va pas, non ? Mais alors, dehors, comme ça ! Comme ça ! Qu'est-ce que tu racontes ? Tu, tu ... **AMANDE** : Viens !

BYZANCE :: Mais non ! Ah, mais non, non, non ! On nous l'a pas dit ! C'est interdit ! **AMANDE** : Byze, on s'en va: tu comprends ? La liberté ! Comme dans l'histoire ... Dehors, il y a des hommes, partout ! Des petits, des grands, des gros ! Allez ! **BYZANCE** :(*reculant*) : Oui ... **AMANDE** : On va partir loin ! Loin ! On va tout recommencer, toi et moi ! Viens !... **BYZANCE** :(*reculant encore*) : Oui .. **AMANDE** : Maintenant ! Il faut partir maintenant !

BYZANCE :: Je ..

AMANDE : Qu'est-ce que tu fais ? Vite ! **BYZANCE** : *se place dans son carré et commence sa litany*

BYZANCE :: Je suis une femme ... reconstituée après de longues recherches ... en milieux ...

AMANDE : Byze ! ...

BYZANCE :: En milieux artificiels ... jusqu'à l'âge ...

AMANDE : BYZE !

BYZANCE :: Un certain nombre de découvertes ... pour le plus grand bien de... de l'acquis cerebral ...

AMANDE : On ne va pas rester là toute notre vie ! Écoute... Écoute moi ! On peut ! C'est l'occasion ! C'est la première fois ! On peut !

BYZANCE :: Découvertes qui annihilent les vieilles croyances ... complètement ...

AMANDE : Oh, c'est pas vrai ! C'est pas possible ! (*elle hésite*)

BYZANCE :: Voilà, des efforts, elle va faire ! Tout sera très bien, maintenant. Je vais m'en occuper personnellement; vous pouvez me faire confiance. Tiens remets toi ... (*elle lui arrange sa robe*) Je vais lui expliquer bien, tout comme il faut. Là ...Voilà ... Souris, Didou, souris (*AMANDE souris bêtement*) Tiens, viens... Viens ...(*elle place AMANDE devant les "yeux"*) Vous voyez ? Elle est de bonne humeur maintenant ! De bonne !
AMANDE fait une grimace aux " yeux ". **BYZANCE** :: Arrête ça ! C'est fini, ça c'est fini ! Tu vas m'écouter ... **AMANDE** va chercher ses feuilles pour écrire
BYZANCE :: Arrête ça ! (*elle lui arrache les feuilles et lui tend le balai*) **BYZANCE** :: Voilà ! ... elle nettoie par terre ! (*aux oreilles*) Elle nettoie ! c'est bien ça
AMANDE passe le balai sur les murs, puis sur Vespasien.
BYZANCE :: Non ! Arrête ! Donne moi ça ! Donne moi ça tout de suite ! **AMANDE** ! ...

Envoi son P09: La présentation synchro S20 ;quand en place S21 synchro M8+M9

Brouhaha, changement de lumière. **BYZANCE** : va chercher son livre et bondit sur son podium.

BYZANCE :: Messieurs ... **AMANDE** **BYZANCE** : (*se tournant vers Amant*) : Tss ! **AMANDE** : Messieurs ... **BYZANCE** :: Et jeunes Messieurs.

BYZANCE : intime à **AMANDE** l'ordre de monter sur son podium, **AMANDE** obéit mollement .

BYZANCE :: Je m'appelle **BYZANCE** : Première.

AMANDE (*sans conviction*) : Je m'appelle **AMANDE** Une.

BYZANCE :(*paniquée mais essayant de faire bonne figure*) : Je suis une femme et **AMANDE** est également une femme. Nous avons été reconstituées génétiquement après de longues recherches

...(*soufflant à AMANDE*) : Et sommes bru ... Et sommes bru ... **AMANDE** : Et sommes brusquement nées après une courte trouvaille.

BYZANCE :: Nous avons été élaborées, comme vous, en milieux artificiels, jusqu'à l'âge mature et ceci pour le plus grand bien de l'acquis cérébral de vos chercheurs ... (*bas à AMANDE*) Et de vos trouveurs ...

AMANDE : Et de vos trouvères !

BYZANCE : ouvre de grands yeux.

BYZANCE :: Hin ! (*enchaînant*) Notre existence a déjà permis un certain nombre de joyeuses découvertes ...

AMANDE : Joyeuses pour ne pas dire hilarantes

BYZANCE :: Et ... Et qui annihilent complètement les vieilles croyances révolues selon lesquelles l'homme descendrait de la femme.

AMANDE : Puisque de toute façon, l'homme descend du balai !

BYZANCE :(*perdue*) : Et réciproquement. Voir b,b,b,b, brochure pages 8 et 9. **AMANDE** : Certaines ressemblances le prouvent de manière irrémédiable.

AMANDE : Hin, Hin ! Le, et, heu, donc, bien sûr, le, la femme en liberté est capable de proférer des sons ...

AMANDE Brof, Hon ! Hon ! Brof !

BYZANCE :(*énervée*) : Si tu crois, que, non, vraiment, et puis ... Ah !

AMANDE : Ah, oui, oui, non, non ! Vraiment alors, bon ! Tiens ! Eh, ben, bon ! Et puis, ah ! ... Ah ! Ah ! Ah ! Ah !

BYZANCE :(*levant les yeux au ciel*) : Pfff ! **AMANDE** : Pffff !

BYZANCE :: Mais laisse moi tranquille ! Laisse moi ! **AMANDE** : Mais laisse moi tranquille ! Laisse moi !

BYZANCE :: Je t'ai dit que je ne te parlais plus ! Plus jamais, tu m'entends ?

AMANDE : Je t'ai dit que je ne te parlais plus ! Plus jamais, tu m'entends ? **BYZANCE** :: Alors ne compte pas sur moi pour t'adresser la parole !

AMANDE : Alors ne compte pas sur moi pour t'adresser la parole ! Je peux très bien me taire !

BYZANCE :: Je peux très bien me taire ! **AMANDE** : Parfaitement !

BYZANCE :: Parfaitement !

AMANDE : Ne pas dire un mot pendant trois minutes ! **BYZANCE** :: Ne pas dire un mot pendant ...

BYZANCE : *furieuse se détourne d'AMANDE ; cette fois, elle est résolue à n'ouvrir la bouche sous aucun prétexte.*

AMANDE : Byzibize ...Excuse, pardon ... Pardon, désolée ... Désolée, pardon. *AMANDE va chercher le nécessaire à batailles navales et l'apporte à* **BYZANCE** :. **BYZANCE** : *le repousse violement*

AMANDE : Il s'appelait Nicodème 22. Comme Ursule 22 auquel, d'ailleurs, il ressemblait beaucoup...

BYZANCE : *lui arrache le journal des mains et le lance à travers la pièce ; la reliure bricolée cède et les pages s'envolent.*

AMANDE, *tristement, essaie de ramasser les feuillets, puis abandonne. Elle reste à genoux, en serrant quelques papiers froissés sur sa poitrine.*

AMANDE: (*d'une voix lancinante*) : 5 lévrier ...La boîte s'était mise à rétrécir. Elle perdait sa forme tandis qu'elle se ramassait sur elle même ... (*des larmes viennent à ses yeux*) Elle ressemblerait bientôt à un oeuf aux parois de marbre noir ... et froid ... Continuant de rétrécir, elle écraserait comme une pauvre chose, l'âme douloureuse qu'elle enferme depuis toujours ... et se perdrait parmi les poussières du cosmos ... comme si elle n'avait jamais existé...

BYZANCE :: Tais-toi ! Mais tais-toi !

AMANDE : Je-ne-te-parle-pas !

BYZANCE :: Non ! C'est moi qui ne te parle pas ! Moi ! Tu, tu ...

Elle m'exaspère cette diole ! Avec sa boîte ! Elle suicide la présentation et c'est comme si il n'y avait rien. Alors, tout va bien, oui très bien. Elle ne se rend vraiment pas compte ! ...

Mais on a eu la punition DEUX fois ! Qu'est-ce qu'ils vont penser ? Hein ? Elle y a pensé ?

AMANDE : Elle n'en a rien à mouler.

BYZANCE :: Ah ! ... rien à mouler, bien sûr. Et la récompense ? Elles n'ont même pas pu consommer la récompense. Elle, évidemment, ça l'amuse de ne rien consommer; c'est sympathique. Vraiment ...Pas de récompense ... Même pas un petit neuf. Et la gélule obligatoire, pas de gélule ...(*réalisant tout-à-coup la gravité de la chose*) Pas de gélule ! (*elle se précipite vers le passe-plat*) Aaaah ! La gel ... La ... (*elle frappe sur la porte*) Non ... La gélule ... Il faut la gélule obligatoire ... quot ... quotidienne ...

Cependant qu'elle défaille, AMANDE est allée ouvrir son podium; elle en sort une bonne poignée de " gélules " qu'elle range devant elle avec application .

BYZANCE :(*s'accrochant aux murs avec de grands effets de tragédienne*) : Ooooh ! Ah ! Je me sens mal ... tout s'en va ... Tout se brouille ... Je n'entends plus ...

AMANDE : Une gélule obligatoire ... **BYZANCE** :: Je suis ... Ah ! Où suis-je ? ... **AMANDE** : Deux

gélules z'bligatoires **BYZANCE** :: Il y a comme du ... Là ... Je vais

AMANDE : Trois géloires-z'obligatures ... Quatre gétoires z'obligalules ... (**BYZANCE** : *se redresse et la regarde, effarée*) Cinq toitoires toitoilulules ...

BYZANCE :(*brusquement revenue à elle*) : Mais tu es folle ! Elle est folle ! Les géloires ...

Elle se précipite sur les gélules et en avale une d'un coup après avoir rapidement expédié la petite cérémonie gélulienne.

BYZANCE :: Aaaaah ! (*elle semble aller beaucoup mieux*) Aaah ! ... (*elle se tourne vers AMANDE*) Prends la tienne ! Prends en une, je te dis ! ... Oh, et puis fais ce que tu veux. (*un temps*) Si elle croit que ça me tracasse ... (*un temps*) (En *hurlant*) Bon, alors, maintenant, elle va glouper sa gélule et tout de suite ! Elle a compris !

AMANDE obéit.

BYZANCE :(*se détournant*) : Alors ça ! Elle n'a pas consommé ses gélules depuis tout ce temps ... *A l'insu de BYZANCE ; AMANDE avale une deuxième gélule, puis une troisième ...*

BYZANCE :: Et après elle se déguenille, évidemment. Elle devient complètement barnabe ! Barnabe!

AMANDE continue à manger les gélules une à une.

BYZANCE :: Et tout ça pourquoi ? Pourquoi ?

Pour me faire du mal à moi ! Bien sûr, c'est plus pratique. C'est toujours la meilleure solution Ça fait du bien de faire un peu de mal par ci par là. Et à

BYZANCE : de préférence, c'est tellement plus agréable ! Ah ! ... Et moi, comment je fais moi ? Je m'en fais du mal à moi ? Non ! je ne peux pas me le permettre parce que j'ai des res-pon-sa-bi-li-tés ! Tu sais au moins ce que c'est que les responssss (*elle découvre ce que fait AMANDE*) Qu'est-ce... Qu'est-ce que tu fais ?

AMANDE : Je répare, réparation, ration. Gloup !

AMANDE avale la dernière gélule.

BYZANCE :: Tu vas recracher ! Recrache !

AMANDE : Faudrait savoir ce que tu veux !

BYZANCE :: Mais recrache !!

AMANDE : Peux pas ... C'est gloupé !

BYZANCE :: Mais c'est pas vrai !

AMANDE : Si tu en veux, y'en a encore.

Elle sort une ou deux poignées de gélules de son podium et les jette en l'air.

BYZANCE :: Didou ... Oh ! Didou ... (" s'adressant aux " oreilles ") Au secours, venez vite ! Elle a tout gélulé, elle a tout ! Venez ! (*se tournant vers AMANDE*) Qu'est-ce qu'on va faire ? Ça va ? Oh

... Au secours ... Attends, attends ! Tu vas te mettre comme ça ...

Elle lui met la tête en bas.

AMANDE : Ara-gara-gah !

BYZANCE :(*secouant AMANDE*) : Allez, Didou ! ... Allez ... **AMANDE** : Garagara-grah !

BYZANCE :: Tiens, comme ça ... Là, voilà ...

AMANDE : Arkrah ! Krakrak !

BYZANCE :(*abandonnant*) : Mais qu'est-ce que tu as fait ?

AMANDE, reprend une position assise.

AMANDE : (*hébétée*) : Oh, qu'est-ce qu'elle a fait ? Qu'est-ce qu'elle a fait ? N'importe quoi, encore . Quoi, quoi ? Pourquoi ? (*montrant BYZANCE* :) Pour lui faire du mal, à elle ! Elle qui ne veut que du bien, à elle ...(*elle se montre du doigt*) Qui est cruelle, elle ! Alors elle ... (*elle montre BYZANCE* :) Elle ne veut pas lui pardonner.

BYZANCE :: Mais si ...

AMANDE : Non ! Il ne faut pas ... (*se montrant*) Parce qu'elle, elle va peut être recommencer.

BYZANCE :: Recommencer ? La présentation ! Non ! Qu'est-ce que tu vas faire encore ?

AMANDE : Qu'est-ce qu'elle va faire ? N'importe quoi, encore .

BYZANCE :: Ah, non ! Elle ne va pas faire n'importe quoi ! Non !

AMANDE : Chut ! non ... Elle n'a pas le droit ...

BYZANCE :: Ah !

AMANDE : La présentation, elle doit la faire bien ... pour elle ...

BYZANCE :: Mais ... oui. Tu vas la refaire bien ? (*AMANDE fait un grand sourire*) C'est vrai ? ... Alors, tout va s'arranger ! (*AMANDE se tient le ventre*) Oui, on va tout oublier. C'était juste ... un accroc dans la doublure, comme ça. Mais c'est fini maintenant. Pst ! On va être heureuses, parce que ce qui rend heureux, c'est de croire à son travail. Qu'est-ce que tu as ?

BYZANCE :: Qu'il est quoi ? Quoi, comment ? Je ne sais pas moi !

AMANDE : Mort Byze, complètement mort.

BYZANCE :: Mort comme ça, oui, bien sûr ! Évidemment, toi ! Il faut toujours que tu ... Qu'est-ce que c'est mort ? D'abord ? C'est quoi ? Hein ? Tout de suite, mais non ! Il n'est pas comme ça, lui ! Pas Vespasien ! Peut-être les autres, si ça les amuse, mais pas lui !

AMANDE : Non, pas lui. Excuse moi, Byze .

BYZANCE :: Tu es tout le temps en train d'inventer des imaginations.

AMANDE : Oui.

BYZANCE :: Bon .

Un temps .

AMANDE : Byzibye ... **BYZANCE** :: Et puis la récompense, on ne l'a plus non plus. Il n'y a plus rien. J'ai faim moi ! ..Je voudrais ... Un soufflé au 32, 5 ... Non, une douzaine de 11 . Ça ne te dirait pas une douzaine de 11 ? **AMANDE** : Non, ça ne me dirait pas. **BYZANCE** :: Tu as mal ? Tu ne peux pas continuer à avoir mal, comme ça. Fais un effort ! Ça ne sert à rien . **AMANDE** : Byze ... Je n'ai plus peur. **BYZANCE** :: Ah, ben c'est déjà quelque chose. Et puis, je t'ai déjà dit: il n'y a pas de raison, je suis là. Je suis toujours là. **AMANDE** : Tout est calme. **BYZANCE** :: Oui , ça pour être calme ... **AMANDE** : Tu entends ? **BYZANCE** :: Quoi ? **AMANDE** : Écoute, les animaux ... C'est comme un chant. Tu ne les entends pas ? **BYZANCE** :: Non, je n'entends pas les animaux chanter. **AMANDE** : Je suis fatiguée . **BYZANCE** :: Oui, tu ferais mieux de dormir. De toute façon, pour aujourd'hui, c'est flappé. (*un temps*) Mais enfin ?! Ils ne nous ont pas oubliées quand même ! Depuis le temps qu'on n'a rien dans le ventre.

AMANDE (*se tenant, justement, le ventre*) Aaah !

BYZANCE :: Fais voir ... (*elle met son oreille sur le ventre d'AMANDE*) Ça groubille ...

AMANDE : Tu sais ce qu'il y a dans mon ventre à moi ?

BYZANCE : (*écoutant toujours*) : Des gélules. Des gélules qui font groubiller la machine molle.

AMANDE : Il y a un petit.

BYZANCE : (*écoutant toujours*) : Un petit quoi ?

AMANDE : Un petit homme ...Ou une petite femme... Enroulé à l'intérieur.

AMANDE : Oui, il est là . Dans sa bulle rouge ... Il tourne doucement ses petits poings serrés sur ses yeux ... Je le sens , il bouge ... Attends ...

*Elle pose la main de **BYZANCE** ;, un peu réticente, sur son ventre.*

AMANDE : Tu le sens qui bouge ?

